



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SNFA – OCTOBRE 2020

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT BRUNO LÉGER

Chers collègues et néanmoins amis, Mesdames Messieurs,

Exemple de plus de cette année de dingue que nous vivons, voici la première Assemblée Générale distancielle du SNFA.

En effet avec Sandra et les membres du bureau, nous avons tenus à ce que l'AG 2020 ait lieu, malgré le contexte, et soit qualitative à défaut d'être conviviale. Nous avons – surtout Sandra- travaillé pour que le contenu de cette AG soit d'une part **riche en contenu**, en rapport avec les enjeux important qui sont les nôtres – **la rénovation énergétique des bâtiments, la RE 2020, la REP-** et soit d'autre part **agréable à suivre** : c'est pourquoi beaucoup des intervenants seront avec moi sur ce plateau, pour être filmés par des professionnels plutôt que par une webcam. Je les remercie chaleureusement, ainsi que les Présidents de section présents ici, d'avoir accepté de se déplacer à Paris, pour vous permettre de passer un bon moment en notre compagnie.

Cependant contrairement à toutes nos autres AG, nous n'aurons pas la possibilité de passer en revue l'actualité de toutes les sections et toutes les commissions, la visio même de très bonne qualité ne se prêtant pas à cet exercice, j'espère que vous le comprendrez.

Quant à moi je suis très heureux de m'exprimer devant vous aujourd'hui, pour analyser la situation et vous faire part de quelques réflexions.

Je voudrais pour commencer revenir sur cette crise du COVID et sur la réaction admirablement collective qui fut celle de notre profession. Tout s'arrête le 17 mars, et passés quelques instants de stupeur, **dès le vendredi 20 mars** les premières discussions commencent entre les 2 bureaux du SNFA et de l'UFME pour organiser la reprise. Seul, personne ne pouvait redémarrer, tous ensemble nous avons œuvré à minimiser la durée de l'arrêt de notre appareil productif, et avons pu livrer les clients dès la mi-avril. Je crois pouvoir dire que peu de profession ont eu une telle réaction collective et je répète ici ce que j'ai dit dans l'une de nos revues spécialisées préférée : **je suis très fier de notre profession.**



Vraiment, cette période restera dans ma mémoire comme d'une **immense richesse collective**. Les réunions visio avec l'UFME, avec les Présidents du Pôle Fenêtre, avec la FFB, avec les autres syndicats de nos métiers comme le GFA ou l'ADAL, étaient hebdomadaires voire bi hebdomadaires, pour organiser la reprise ou joindre nos forces. Souvenez-vous par exemple que par l'intermédiaire de Cyril Mounier, délégué Général d'Aluminium France, et de l'un de ses membres, la profession a acheté 2,5 M de masques, pris en charge et répartis par des volontaires de notre syndicat David Julien SEPALUMIC, Stéphane MARTIN ORIAL, Richard Clavier RAYNERS Aluminium France, François Gillardeau SCHÜCO, Dominique Lamballe FENETREA que je remercie au passage. Ensemble nous avons travaillé à l'écriture d'une « fiche spéciale Pose de menuiseries extérieures, vérandas, protection solaire, et fermeture chez le particulier », complément du guide OPPBTP spécial COVID. Avec cette fiche nos clients installateurs spécialisés rénovation ont pu redémarrer les chantiers. Très peu de profession ont conçu leur propre fiche.

La réaction a été collective dans notre profession au sens large, mais elle l'a été particulièrement pour les adhérents **du SNFA**.

Jamais nous n'avons eu autant de participants aux réunions de sections, organisées très régulièrement par les Présidents de section. Une présence active car la plupart des participants s'exprimaient sans réserve dans les tours de table. Le SNFA a été indéniablement un recours en cette période troublée, et je vois là aussi l'efficacité de notre fonctionnement en section. Le bureau se réunissait, puis chaque Président réunissait sa section. Dans une section la plupart des membres ont l'habitude de se réunir en petit groupe et de travailler ensemble, partageant le même métier.

Nous avons eu de nombreux témoignages de reconnaissance de la part des adhérents sur notre présence efficace auprès d'eux, pendant la crise, et ces remerciements je les transmets de votre part à l'équipe de permanents du SNFA, en premier lieu à Sandra, dont ce fut le baptême du feu, moins d'un an après son arrivée. Sandra un grand merci pour ta gestion de crise et ton engagement bienveillant.



Ce fonctionnement des sections, improvisé pendant la crise, n'a donc pas eu que des mauvais côtés, bien au contraire, et nous en tirerons des enseignements pour le futur. Cela fait longtemps que nous essayons de promouvoir la visio au SNFA, Jean Luc avait même acheté un équipement CISCO couteux à cet effet. La visio correspond au besoin syndical de réunions d'informations ou de réflexion de quelques heures, avec une assistance assez nombreuse, évitant ainsi aux membres de perdre une journée pour 2 h de réunion, et permettant d'économiser transport et fatigue.

Nous avons tous aussi découvert le Webinar dans nos entreprises, et là encore je crois que cela peut inspirer le SNFA, qui peut grâce à ces nouveaux outils intensifier son rôle de diffusion d'information techniques à tous les adhérents, je pense en particulier à tous les jeunes qui rejoignent nos entreprises, et pour qui la menuiserie alu est une montagne de technicité à gravir.

Il faudra naturellement garder des occasions de convivialité festive dont en particulier l'AG, le Conseil d'Administration ou encore ... le voyage tous les 3 ans. Concernant ce dernier, il aurait dû avoir lieu en 2020, nous l'avons reporté pour privilégier le voyage du COMITEC, je rappelle que 36 personnes sont parties à DUBAÏ 4 semaines avant le confinement ! Lors du dernier bureau la décision a été prise de reporter ce voyage à 2022. En effet nous privilégions un beau voyage, dans la grande tradition du SNFA, rappelez-vous le dernier à New York, et il est impossible de prévoir un tel voyage au Printemps 2021.

Parlons maintenant de notre niveau d'activité.

En mai, lorsque nos entreprises ont redémarré complètement, nous n'étions pas au bout de nos surprises. Car depuis, le niveau de commandes de certains de nos métiers est bon, voire excellent. C'est le cas en particulier des fenêtres et des vérandas. Et si au début on pouvait croire à un simple effet rattrapage des commandes non passées, ce qui se confirme jour après jour est un appétit de nos concitoyens pour l'amélioration de l'habitat. Le temps passé chez eux les a incités à réfléchir sur la qualité de leur lieu de vie. Pour certains il s'est agi de meubles ou de décoration, pour d'autres de changer les fenêtres, la cuisine, d'aménager une véranda ou une piscine, des activités qui croulent sous les commandes. Qui l'aurait parié en avril lorsque nous faisons des révisions de budget vraiment pas optimistes ?



Pour les métiers plus « chantier » de notre syndicat, je pense aux façades, aux cloisons de bureau, pour le tertiaire, aux fenêtres et garde-corps pour le logement les travaux qui se sont arrêté longtemps ont repris, les mesures de sécurité ont été complexes à mettre en œuvre, mais le niveau d'activité est fort, car il l'était avant la crise.

Quoiqu'il en soit l'arrêt des usines ou des chantiers aura un gros impact dans nos comptes d'exploitation 2020. Mais qu'aurait été cet impact sans les 2 armes dégainées par le gouvernement : l'activité partielle et le PGE. Le PGE en particulier a permis à toute la chaîne des paiements de continuer, et de sauver nos clients, donc nous, nos fournisseurs etc. Je pense que l'on ne peut parler de cette crise sans éprouver un peu de reconnaissance envers nos gouvernants, au moins pour ces 2 mesures.

La crise que nous venons de vivre va modifier en profondeur l'urbanisme de nos villes et la conception des logements. Pendant le confinement les conditions de vie en ville ont été mal vécues : manque de place, promiscuité intergénérationnelle, tandis que dans une maison il y a plus de possibilité de trouver une surface pour s'isoler. La généralisation du télé travail a prouvé qu'un autre mode de vie, où le lieu de résidence est éloigné du lieu de travail, est possible. D'où le souhait de quitter la ville, ou de trouver un logement bénéficiant d'ouverture sur l'extérieur et d'espaces verts. Alain Dinin le PDG de Nexity l'a bien dit la semaine dernière : « nous ne pouvons continuer à faire du logement ou du bureau comme avant... »

Est-ce mauvais pour nos métiers ? je ne pense pas, outre le fait qu'elles sont un espoir, peut être le seul, de désengorgement des grandes agglomérations, Paris en tête, toutes ces évolutions sont génératrices de construction mais surtout de rénovation.

Pour le bureau, les tendances sont plus compliquées à prévoir, une chose est sûre : la crise a accentué la nécessité d'une offre plus flexible ; moins de grandes tours où chacun a son bureau ou un emplacement dédié, plus d'espaces de coworking par exemple dans des villes périphériques.

Le gouvernement n'a pas fait que prendre les 2 mesures dont j'ai parlé tout à l'heure, il a aussi conçu un énorme plan de relance : **France Relance**. Nous ne connaissons pas encore tous les détails car les décrets nous concernant ne sont pas parus, mais les tendances sont claires : la rénovation est favorisée, la



construction neuve... pas concernée. Pour le Particulier MaPrimRenov va concerner tous les Français, la Ministre veut, je cite, « aider tous les ménages à passer à l'acte, quel que soit leur revenu ». Cette généralisation à tous était ce que nous avons demandé par l'intermédiaire de la FFB. Nous avons été écoutés. Au total 2 milliards sont prévus pour accélérer les rénovations globales des logements.

De bonnes nouvelles donc pour la rénovation des logements, mais la rénovation des bâtiments tertiaires est aussi privilégiée, à commencer par les bâtiments publics, hôpitaux, établissements scolaires, EHPAD, avec 4 milliards à la clef, tout ceci est très bon pour l'aluminium.

Rien pour le logement neuf ce qui a provoqué la colère de LCA FFB et de la FPI. Il faudra bien pourtant loger les français mais on devine d'autres forces à l'œuvre, en particulier la Convention Citoyenne pour le Climat. Par ailleurs, le verdissement de grandes municipalités ne va pas aider la construction neuve, elle a plutôt tout arrêté, ce qui est un vrai désastre pour les grandes villes concernées.

Quoiqu'il en soit si les recommandations de la FFB (donc les nôtres) en matière de rénovation énergétique ont été entendues, le combat dans le neuf doit reprendre pour accélérer la simplification des Permis de construire, prolonger le dispositif PINEL au-delà de 2021, augmenter le PTZ etc.

Pour les façades, les cloisons, mais aussi les ensembles composés de fenêtres que nous mettons dans le tertiaire, l'heure est indéniablement à la rénovation, une fois passé les grands projets actuels terminés, ce qui prendra tout de même quelques années.

Vous l'avez compris, les conséquences de tous ces bouleversements pour nos métiers sont nombreuses et multi formes, sans pour autant être toutes négatives, bien au contraire. A nous de les analyser et de nous adapter !

Je vais maintenant aborder tous les sujets d'actualité de notre syndicat, dont beaucoup vont être repris par mes collègues du bureau ou par les tables rondes, qui s'annoncent passionnantes.

Un premier évènement a été l'étude du marché de la fenêtre, réalisée à la demande des syndicats, ce qui est le cas tous les 2 ans, mais réalisée cette fois par un nouveau prestataire, Prospection et Prospection, qui a réalisé une étude



extrêmement fouillée et sérieuse. L'équipe de Lewis Bidaut a interviewé rien moins que 147 industriels et 911 sociétés de pose !

Beaucoup de motifs de satisfaction : la croissance de l'alu depuis 2017 : + 7 %, sa part de marché en volume maintenant à 30 %, sa part de marché en valeur : nous sommes n°1 avec 44% du marché. Point de vigilance : notre succès attire nos amis européens : l'import de fenêtres alu a progressé de 33 % sur 2 ans, même si cela ne représente que 2,5 % des fenêtres que nous mettons sur le marché.

Clin d'œil sympathique de l'étude : l'alu est le matériau qui a redémarré le plus vite après le confinement : j'y vois l'efficacité de notre syndicat, dont j'ai parlé il y a quelques minutes, je vois aussi bien sûr l'efficacité de toute la filière, les extrudeurs par exemple qui ne se sont pas arrêtés d'extruder, les industriels et leurs clients installateurs, mais aussi et surtout les gammistes, qui se sont bien occupés de leurs clients assembleurs, lesquels représentent les 2/3 de la production de fenêtres alu.

Cette année malgré la crise nous avons maintenu nos grands projets.

En premier lieu la communication Nous avons souhaité lors du bureau stratégique de Novembre une communication sur notre bien commun **le matériau alu** et l'avons clairement positionné comme priorité 2020, en demandant un effort de financement spécifique à toutes les sections : les sections Façadiers, Cloisons, Vérandas et les Associés ont donc rejoint les gammistes et la Fenêtre sur le principe **d'une sur-cotisation communication**. Vous l'avez accepté dans vos plénières, le CA l'a confirmé en décembre à Lyon. Vous allez voir le résultat de notre travail dans quelques minutes. Sandra a mis un point d'honneur avec Diane et la commission Communication présidée par David Julien à répondre à nos attentes malgré la crise. Une chose est sûre : **avec l'alu l'avenir se profile bien !**

En ce qui concerne **la formation** plusieurs films ont été réalisés sur certains de nos métiers, je ne peux que vous inciter à les utiliser, je pense vraiment qu'ils sont de nature à donner envie à des jeunes de nous rejoindre.

Nous avons 2 enjeux transversaux majeurs que sont la RE 2020 et la mise en place de la filière REP (Responsabilité Elargie des Producteurs), autrement dit ... une éco taxe.

Concernant la RE 2020 les textes finaux devraient être publiés d'ici la fin de l'année pour une application attendue début juillet 2021. Nous croyons bien la connaître, tant le volet Energie que le volet Carbone, compte tenu de toutes les expérimentations E+C- en cours depuis des années. La bombinette du jour vient d'un projet pour traiter dans le moteur de calcul le confort d'été, avec l'introduction d'une consommation supplémentaire de climatisation fictive, pour une grande partie des bâtiments, car considérés comme « inconfortables » l'été. Le grand danger est que cela peut amener à reconsidérer la règle du 1/6, bien sur 1/6 de surface vitrée, colossale avancée pour notre métier de la RT 2012. **Alerte rouge !!!** il faut vite nous mobiliser, syndicats de la fenêtre, des fermetures et du vitrage, pour apporter une réponse à un enjeu réel : la vie dans les logements ou bureaux avec des périodes caniculaires de plus en plus nombreuses, sans climatisation, donc en améliorant le bâti.

Pour vous parler de la RE 2020 nous avons le grand plaisir d'accueillir pour la deuxième fois Nathalie Chang du cabinet TRIBU ENERGIE qui vous avait passionné il y a 2 ans.

Concernant la REP là aussi un enjeu fort car concernant notre filière aluminium, pourquoi payer une taxe pour la mise en place d'une filière de récupération et de recyclage ? cette filière existe déjà et fonctionne très bien car l'alu a une valeur non négligeable, nous le savons tous. Nous devons travailler avec la filière alu en particulier Aluminium France, pour le faire reconnaître et minimiser cette REP ou écotaxe pour nos métiers, comme d'autres produits en alu ont su le faire, par exemple le mobilier. Cyril Mounier va venir vous en parler tout à l'heure.

Pour moi ces enjeux sont lourds de conséquences mais **la mère des batailles c'est ALU + C-**, c'est-à-dire la baisse du poids carbone de nos produits et de ce fait la baisse de l'empreinte carbone de nos entreprises. Rien que cela. Vous vous en êtes certainement rendu compte si vous avez calculé votre empreinte carbone et fixé des objectifs : vous ne pourrez pas baisser votre empreinte carbone sans commencer par l'alu barreté laqué.

Je vous en ai beaucoup parlé l'année dernière, nos FDES ont été établies avec un poids carbone réduit de 8,5 à 6,7 kg de carbone par kg d'alu, et 40 % de matériau recyclé pris en compte. Ce qui nous permet d'atteindre un résultat tout à fait honorable et dans la course. Il ne faut pas s'arrêter là, et nous devons repartir de l'avant, collectivement, pour baisser ces valeurs. Je compte particulièrement



sur la commission Environnement et son Président François Gilardeau pour ce faire.

En ce qui concerne le module D, nous travaillons à sa prise en compte à 100 % dans la RE 2020, le principe semble acté mais d'autres évolutions dans le calcul de l'ACV peuvent remettre en cause les bénéfices des impacts évités, rien n'est jamais simple dans une RE !!

Le paysage a évolué concernant **les marques de qualité du laquage** de nos profilés et de nos ouvrages. A la demande de certains d'entre vous, le GFA a créé une association pour représenter de nouveau QUALICOAT en France. Vous vous souvenez bien sûr que l'ADAL avait pris son indépendance vis-à-vis de QUALICOAT Zurich, pour gérer QUALIMARINE, avec la bénédiction du SNFA c'est-à-dire j'insiste de toutes les sections du SNFA, car QUALIMARINE était devenu au fil des ans le label reconnu et souhaité par le marché Français, après nous avoir sauvés en 1991. Au sujet de QUALIMARINE je vous annonce que pour promouvoir une filière aluminium de qualité, l'ADAL va lancer une grande campagne de communication QUALIMARINE qu'elle va très bientôt dévoiler à ses adhérents lors de son AG du 8 octobre.

Je vous le dis franchement, nous n'avons pas besoin d'une dissension, d'une guéguerre des labels, ou des associations, ou des hommes, dans notre maison commune, le marché français de l'alu pour le bâtiment, et le SNFA dont les membres sont tous clients des laqueurs va s'assurer que tout se passe bien. Je vais consacrer personnellement du temps pour ce faire, j'ai réuni les présidents des associations et syndicats concernés pour rédiger une charte de bonne conduite, et je vous demande à tous votre soutien bienveillant, en particulier les gammistes.

J'en ai fini... presque fini ... car je vais finir comme chaque année par la même phrase, mais cette année de crise sanitaire, cette phrase prend une signification très particulière, compte tenu de la belle réaction collective qui restera gravée dans nos mémoires et dans nos cœurs, alors oui ...

... seule l'action collective est belle.